



Fonds pour l'innovation
et la transformation

Fund for Innovation
and Transformation



MY ORAL VILLAGE

Écrire un chemin pour sortir de la pauvreté : mise à l'essai d'un calculateur financier avec des femmes extrêmement pauvres dans Kenya

Contexte

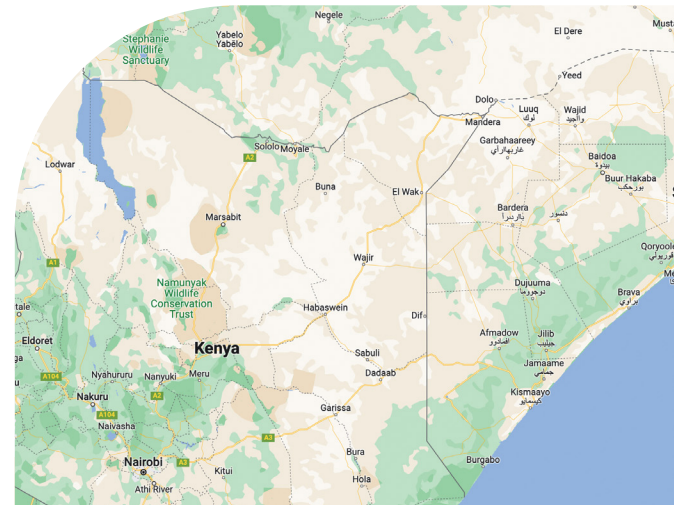
L'entrepreneuriat et l'inclusion financière sont des voies essentielles pour aider les individus à construire des moyens de subsistance résilients. Bien que de nombreuses initiatives internationales de développement aient réalisé des progrès dans ce domaine, un obstacle à la durabilité et à l'expansion a été le manque de compétences de base en calcul parmi les participant-e-s. Sans numératie financière, il est impossible de tenir des registres exacts. Tout comme l'analphabétisme, l'innumératie montre un grand fossé entre les genres, causé par la discrimination dans le système scolaire et l'économie formelle. On estime que plus de 1 milliard d'adultes âgés de 15 ans et plus n'ont pas la capacité d'écrire ou de lire des nombres à trois chiffres ou plus. Dans le cadre de l'étude de référence de My Oral Village, il a été déterminé que seulement 21 % de leurs participantes pouvaient lire un nombre à quatre chiffres.

La solution novatrice

Soutenu par le FIT, My Oral Village, ainsi que l'ONG kenyane The BOMA Project, ont mis à l'essai une solution novatrice visant à accroître le pouvoir économique des femmes kenyanes vivant dans une pauvreté extrême. La solution novatrice a été construite sur le programme de sortie de la pauvreté de BOMA (une initiative qui accorde des subventions et enseigne aux femmes la numératie et les compétences commerciales de base) qui permet aux femmes de maîtriser et d'utiliser des outils de comptabilité et de calcul financier numériques et analogiques basés sur les images pour enregistrer avec précision les transactions. Sur la base d'une analyse diagnostique des capacités réelles des participantes en matière de tenue de registres et de numératie, deux documents «oralisés» ont été élaborés à l'aide d'icônes développées localement.

Promouvoir l'égalité des genres

L'innovation a été conçue pour permettre aux femmes d'identifier des voies vers un revenu plus élevé qui, à moyen et long terme, se traduirait par un plus grand pouvoir décisionnel économique au sein des ménages. Un élément essentiel de la stratégie de l'innovation en matière d'égalité des genres a été l'accent mis sur le parage de tous les modèles de gestion de l'information orale (GIO), qui vont de 4Share aux deux registres. Les personnes consultantes en matière de genre ont constaté, tant au début qu'à la fin, que la pauvreté en temps est un défi majeur pour les femmes, défi qui a mené au très faible niveau de partage des compétences observé au sein des groupes et entre les membres des groupes. Cette fois-ci, la pauvreté en temps a été aggravée par une sécheresse dans la région qui a exigé encore davantage de temps des femmes, car elles devaient veiller au bien-être de leurs ménages. En conséquence, des «groupes de pratique» ont été créés pour soutenir une acquisition et un transfert de compétences plus efficaces et efficaces chez les participantes, en fonction de leurs propres horaires.



PAYS

Kenya

MONTANT

189 765\$

PÉRIODE DE MISE À L'ESSAI

15 mois, terminant février 2022



TRANSFORMATEUR DE RELATIONS DE GENRE (EG3)

THÈME: MOYENS DE SUBSISTANCE

Cadre d'essai

Une approche par sondage avant et après a été utilisée afin d'interroger les participantes au départ et à la fin pour comparer les effets de l'innovation sur les niveaux de compétence, de connaissances et de confiance des participantes. La taille des échantillons de base s'est avérée nécessaire à la fin étant donné les conditions de sécheresse difficiles qui ont forcé de nombreuses participantes à parcourir de plus longues distances pour aller chercher de l'eau et qui ont réduit leur disponibilité. Une évaluation qualitative a été effectuée, qui comprenait huit groupes de discussion et douze entrevues avec des informateurs clés dans quatre emplacements pilotes représentatifs. Cette partie a été menée par la personne consultante en matière de genre à la fin.

Résultats et impact

Malgré des circonstances difficiles, il y a eu des gains significatifs et encourageants en termes de numération financière parmi les participantes. La capacité des participantes à lire et à comprendre la signification d'un nombre à 4 chiffres a plus que doublé, passant de 21 % à 46 %, soit un peu moins que l'objectif de 50 %. La capacité de lire des nombres à 2 chiffres est passée de 27 % au départ à 51 % à la fin. De façon inattendue, la capacité de lire des mots simples a également augmenté de 18 % à 24 %. Cela semble être dû à l'accent très fort, tant chez les participantes que chez le personnel de BOMA, placé sur l'apprentissage de l'écriture de leurs noms, ainsi qu'aux premiers succès des groupes de pratique. Les participantes ont indiqué que leur participation à la prise de décision avait augmenté à la fois pour l'achat et la vente de bétail depuis le début de l'étude, 41 % indiquant que les décisions étaient « entièrement ou principalement » les leurs, en hausse par rapport à 24 % au début de l'étude. Environ 78 % des entreprises participantes (450 femmes parmi 3 entreprises) peuvent gérer leurs dossiers financiers sans aide, juste en deçà de l'objectif de 80 %.

Leçons clés

1. Bien que les participantes aient été enthousiastes à l'égard des apprentissages, davantage de pratique était nécessaire. Par conséquent, un rôle de bénévole a été créé pour le REAP (Rural Entrepreneur Access Project). Cette personne a animé des groupes de pratique une fois par semaine ou en fonction du temps disponible des participantes. Le format des groupes de pratique a été accueilli favorablement par les participantes et sera intégré dans un projet pilote de BOMA.
2. Les mentors devaient initialement rencontrer les trois membres de chaque entreprise chaque mois mais, en raison de la sécheresse, les mentors avaient souvent du mal à rencontrer plus d'un membre. Cela a rendu impossible la mise en œuvre d'une approche axée sur les groupes d'affaires. Pour s'adapter, les mentors ont donné la priorité à des réunions avec des groupes d'épargne (composés de femmes de quatre à six) dans un souci d'efficacité.
3. La haute direction de BOMA a interrompu l'innovation pendant deux mois, ce qui a ouvert la porte à une série de réunions pour discuter et fixer des attentes plus réalistes ont été fixées dans le contexte de la sécheresse.
4. La plupart des répondantes ont décrit les trois principaux produits de gestion de l'information orale comme étant « très utiles », ce qui indique que les participantes étaient satisfaites du système de tenue de registres basé sur des images.

« Je n'ai pas eu la chance d'aller à l'école, mais je veillerai à ce que mes enfants reçoivent une éducation appropriée. »

- une participante et nouveau chef d'entreprise

ORGANISATION PARTENAIRE

The BOMA Project

PARTICIPANT.E.S CIBLES

450 femmes qui ne savent pas compter et qui sont membres d'entreprises composées de trois femmes

POUR PLUS D'INFORMATION

[Fonds pour l'innovation et la transformation](#)

[My Oral Village](#)

AU SUJET DU FIT

Le Fonds pour l'innovation et la transformation (FIT) aide les petites et moyennes organisations canadiennes à mettre à l'essai des solutions novatrices qui font progresser l'égalité des genres dans les pays du Sud global.



En partenariat avec

Canada

Réseau de coordination
des conseils conseils provinciaux et régionaux
pour la coopération internationale

My Oral Village